

**\*HOMÉLIE DU 28e DIMANCHE DU TO "A"\***

Isaïe 25,6-10a

Ps 22(23)

Philippiens 4,12-14.18-20

Matthieu 22,1-14

**\*"Un Royaume de fête et de joie nous est promis"\***

Chers frères et sœurs, comme dimanche dernier, les textes de ce jour nous parlent encore du Royaume des cieux. En effet, si dimanche dernier, Jésus l'a comparé à la vigne, aujourd'hui il utilise une autre image, celle de la fête des noces. ``Oui, la relation d'amour que Dieu tisse ou envisage avec l'humanité est comparable à des noces.``

Et Comme dimanche dernier, avec les envoyés du maître de la vigne, qui ne sont pas bien accueillis, et certains même massacrés, nous voyons que les premiers invités de la noce déclinent l'invitation qui leur est adressée. Pire encore, il massacrent les envoyés du roi. Comme dimanche dernier aussi, c'est toujours un message que Jésus fait entendre à ses frères juifs, qui les premiers, furent appelés à entrer dans l'Alliance, mais à cause de leur refus, l'invitation est adressée à d'autres peuples. Malgré le rejet d'Israël, Dieu continue de proposer son Alliance d'amour à toutes les races, ce qui signifie que cette parabole nous est adressée aussi.

**\*Mais alors, la question est là, comment accueillons-nous ses incessantes invitations?\* Ne sommes-nous pas souvent comme ces invités qui avancent des raisons personnelles ?**

``Frères et sœurs, l'Eucharistie, surtout celle dominicale, est ce grand banquet que le Seigneur dispose pour nous. Il nous y invite tous, mais alors comment répondons-nous toujours à cette invitation ?``

**\*Aujourd'hui ils sont nombreux qui n'accordent aucune importance au dimanche, jour du Seigneur. Ils trouvent tout genre d'excuses ou de raisons pour ne pas aller à la messe : le sport, les réunions familiales, le business, les fêtes de la veille qui nous plongent dans une grande fatigue, etc.\*** Pourtant, avec un peu d'organisation, nous verrons que la participation à la messe dominicale, ne peut nous empêcher à vivre ces moments sus-évoqués. Mais en accordant plus d'importance à ces activités, nous réagissons exactement de la même façon que ces invités de la parabole, qui "s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce"(Mt 22, 5). Par là, ils ont montré que la rencontre avec Dieu, à laquelle ils ont été conviés n'est pas une nécessité, et Dieu ne leur apporte pas grand chose dans leur vie. Dieu devient donc ainsi une réalité sans importance, d'où cette indifférence à son endroit. Toutefois, malgré ces nombreux refus, comme avec ce roi qui va de nouveau envoyer ses serviteurs pour aller sur les chemins, chercher d'autres invités pour le banquet de la noce, Jésus nous envoie aussi pour aller dans nos chemins, dans nos familles, dans tous nos milieux de vie pour parler aux hommes et femmes de notre temps, qui ne le connaissent pas peut-être encore, où qui le connaissent et ce sont éloignés de lui. Ce texte ne pouvait pas mieux tomber, car dimanche prochain, s'ouvrira, à l'invitation du pape François, la semaine missionnaire. Oui nous devons devenir ces missionnaires de notre temps. Ayons le courage et l'audace d'oser parler de Jésus à nos frères, sœurs, amis, enfants et familiers que nous voyons mener leur vie loin de lui. C'est à chacun de nous que cette parole est adressée aujourd'hui :

**" \*Allez donc aux croisés des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce\* "(Mt 22,9). A ce sujet, posons-nous toujours cette question, sans toutefois être dans une logique de comptabilité, mais plutôt pour évaluer notre capacité à être missionnaire,**

c'est-à-dire apporter le Christ aux autres, ou les emmener à le rencontrer, comme chrétien  
\*combien de personnes ai-je déjà encouragé à recevoir les sacrements : le baptême, la confirmation, le mariage à L'Eglise, la confession ? Combien de personnes ai-je encouragé à renouer avec la messe, à changer une certaine vie qui ne plait pas au Seigneur ?\* Évidemment, il serait important que nous-mêmes nous commencions par rendre un témoignage édifiant de cette espérance que nous portons en nous même, pour que notre engagement missionnaire soit plus crédible aux yeux de ceux vers qui nous sommes envoyés.

Frères et sœurs, l'Eucharistie est déjà l'anticipation et la préfiguration du grand festin de la fin des temps, dans le royaume des cieux. Et c'est de ce royaume à venir que le prophète Isaïe nous a décrit dans la 1ère lecture : "le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés"(Is 25,6). A travers ces images qui peuvent nous être familières, Isaïe dans ses prophéties nous annonce que notre avenir eschatologique est un avenir de joie et de fête. Dieu nous attend auprès de lui pour fêter éternellement. Quelle Bonne Nouvelle, car qui n'aime pas la fête ? Mais pour être digne de prendre part à cette grande fête du ciel, il nous faut avoir l'habit requis, la tenue de fête, qui n'est autre que la pureté de notre âme. Sinon, nous serons mis dehors là où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Car comme le dit Jésus, beaucoup sont appelés, mais peu sont élus.

\*Prions donc le Seigneur en ce jour de nous donner cette grâce, de vivre notre vie en accord avec lui, pour qu'à la fin de notre vie nous soyons parmi ces élus privilégiés qui devront partager avec lui éternellement son festin qu'il nous prépare. Qu'il nous arme aussi de courage pour pouvoir avoir l'audace de parler de lui à nos frères et sœurs qui affichent une certaine indifférence vis à vis de lui.\*

En ce mois d'octobre, mois du Rosaire, sollicitons alors l'intercession de notre Mère du ciel. \*Ô Marie, prend nos prières, purifie-les, complète-les et présente-les à ton Fils.\*

\*Padre Armand, sac!\*